

## ALERTE

Conférence de presse : Nos aînés à l'épreuve de la paupérisation.  
14 avril 2010.

Introduction par Olivier BRES,  
Secrétaire général de la Fédération de l'Entraide Protestante,  
Président du Collectif ALERTE

Le collectif ALERTE a décidé, depuis le début de la crise, de faire le point régulièrement sur les effets de la crise sur les plus pauvres.

**Aujourd'hui, il a décidé de mettre le focus sur les personnes âgées.  
Pourquoi ?**

D'abord parce que les associations caritatives et humanitaires constatent **une augmentation significative de la présence des personnes âgées** dans leurs lieux d'accueil, de demandes d'aide financières, alimentaires, médicales...

Mais aussi parce que **la perspective de la réforme des régimes de retraite** pose des questions sur le devenir des ressources dont vont bénéficier les personnes âgées dans les années à venir. Et notamment celles qui ont vécu des périodes sans emploi, depuis plus de 30 ans que la France connaît un taux de chômage élevé.

Le récent rapport de l'ONPES note une « interruption dans le mouvement de baisse de la pauvreté des personnes âgées » et le fait que le minimum vieillesse reste inférieur au seuil de pauvreté pour une personne seule. Mais il indique surtout que « les inquiétudes relatives à la pauvreté des personnes âgées s'expriment essentiellement pour l'avenir ».

Nous allons donc vous proposer trois approches du présent et de l'avenir :

Avec Gilles DE LA BARRE, président de Solidarités Nouvelles Face au Chômage, des questions sur *Précarité de l'emploi et précarité de la retraite*.

Avec Eric YAPOUDJIAN, Directeur de programme à la Fondation de l'Armée du Salut, *Des établissements et une aide à domicile devenant inaccessibles*.

Avec Jean-François SERRES, Secrétaire général des petits frères des Pauvres, *Précarisation des personnes âgées et mise à l'écart*.

Aussi, nous portons ensemble des revendications précises ?

- D'abord celle d'**un relèvement des minima sociaux** qui permette réellement aux personnes en situation de pauvreté – dont les personnes âgées - de vivre décemment. Ce relèvement doit tenir compte de l'augmentation des dépenses contraintes (logement, fluides..) qui pèsent fortement sur les plus pauvres, et leur laissent un « reste à vivre » souvent insuffisant.

- Ensuite celle d'**une attention à la situation des plus pauvres, des personnes éloignées de l'emploi, dans les projets de réforme des retraites**. Si nous constatons que les partenaires sociaux et le gouvernement les oublient, nous leur rappellerons les exigences d'une solidarité qui doit prendre en compte toutes les catégories de population.

- Enfin, dans une période de difficultés financières de l'Etat et des collectivités territoriales, nous voulons affirmer **la nécessité d'offrir à nos aînés des conditions d'accompagnement et de prise en charge vraiment accessibles à tous**. La vieillesse doit pouvoir se passer dans la dignité des conditions de vie.

La prise en compte de ces revendications matérielles sera le signe d'un engagement de toute la société. Un engagement déjà vécu par les associations qui luttent ensemble contre l'isolement et la solitude des personnes âgées.